marie france

Pays : France
Périodicité : Mensuel
OJD : 137403

Date : JUIN 15
Page de l'article : p.114-117
Journaliste : Bernard Babkine/ Sylvie Metzelard

LIVRES

PAR **BERNARD BABKINE**
ET **SYLVIE METZELARD**

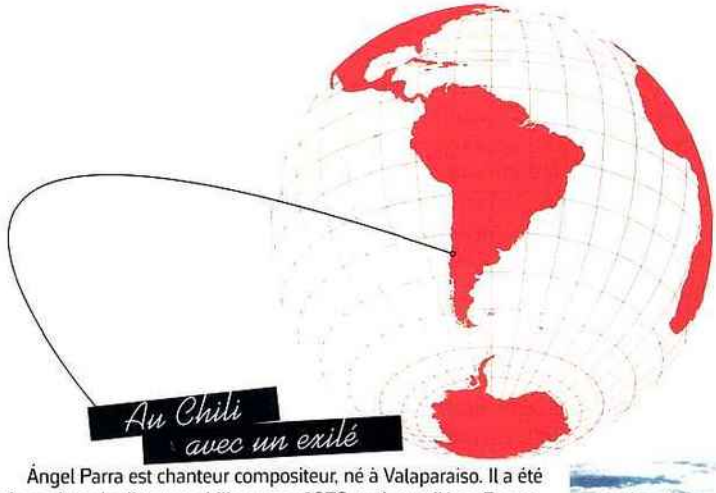
Voyager autrement

LOIN DES CIRCUITS TOURISTIQUES, SIX ROMANS POUR DÉCOUVRIR UN MONDE BOUSCULÉ PAR LA FUREUR DES HOMMES.

Après la guerre en Sierra Leone

Demain le soleil, certes! Mais aujourd'hui ce sont les ruines, les morts, les squelettes. Sept ans de guerre civile en Sierra Leone ont laissé de terribles traces. Les anciens reviennent petit à petit à Imperi, le cœur serré mais ouvert sur l'espoir de reconstruire un avenir meilleur. Puis les instituteurs Bockarie et Benjamin arrivent aussi et se heurtent à une nouvelle réalité, la cupidité des hommes, le manque de nourriture, la pollution, les conflits d'intérêts. Un livre écrit comme une fable; comme un fabuleux conte que l'on pourrait se raconter au coin du feu. Ishmael Beah, qui a été enfant soldat, met beaucoup d'espoir dans la force des mots et des hommes. Une magnifique leçon de résilience et d'humanité, coûte que coûte, vaille que vaille. **B. B.**

Demain le soleil, d'Ishmael Beah, Presses de la Cité, 285 p., 20,50 €.



Au Chili avec un exilé

Ángel Parra est chanteur compositeur, né à Valaparaiso. Il a été emprisonné par la dictature chilienne en 1973 et s'est exilé en France. Trente ans après, il fait le voyage de retour pour retrouver son pays, sa famille. Et bien sûr, tout a changé, rien n'a le même goût, ni les viandes grillées, ni le Pisco. Cet exilé se sent étranger partout, même s'il adore Paris et que la nostalgie donne encore de belles couleurs à son pays d'origine. On le suit dans cette quête menée avec une ironie mordante et un humour qui décape. Il y aussi beaucoup de tendresse dans ces pages et un étonnant rebondissement qui pourrait le rendre libre à tout jamais. Touchant. **B. B.**

Bienvenue au paradis, d'Ángel Parra, Métailié, 156 p., 16 €.

© DR.

TOP 3 DES COMÉDIES

1 DES FLEURS ET DES ÉPINES

On retrouve, avec plaisir, Julie, l'héroïne du *Bruit des silences* qui, après un an en Afrique, rentre à Paris où sa sœur est fleuriste. Elle redécouvre l'amour. Une comédie romantique colorée et joyeusement vivante qui aborde avec justesse des grands thèmes de société comme le mariage pour tous ou les mères porteuses. **B. B.**

De Valérie Gans, JC Lattès, 316 p., 18 €.

2 PAS FACILE D'ÊTRE UNE LADY !

Jamais encore traduit en France, on adore ce journal où Miss Delafield épingle à qui mieux mieux, tout et tout le monde, à commencer par les hommes remettant tout au lendemain, «sauf lorsqu'il s'agit de passer à table ou de se coucher». **S. M.**

De E.M. Delafield, Payot, 224 p., 18 €.

3 POUR VOUS SERVIR

Ce journal d'une gouvernante, qui travaille chez des très très riches qu'elle observe sans concession, est un régal. On s'amuse beaucoup à découvrir les coulisses des grandes maisons et des petites bassesses de leurs habitants. Une sorte de version humoristique d'un *Downton Abbey* à la française et au XXIe siècle. **B. B.**

De Véronique Mougin, Flammarion, 368 p., 19,90 €.

Tous droits réservés à l'éditeur

marie france
Pays : France
Périodicité : Mensuel
OJD : 137403

Date : JUIN 15
Page de l'article : p.114-117
Journaliste : Bernard Babkine/ Sylvie Metzelard

Coup de cœur
UNE FAMILLE SUÉDOISE

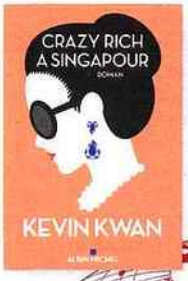
On connaît (et on aime) Henning Mankell pour ses polars et surtout son inspecteur Wallander, amateur d'opéra et de crimes, installé à Ystad, au sud de la Suède. Mankell partage sa vie aussi entre la Suède et le Mozambique où il a monté une troupe de théâtre. Avec *Daisy Sisters*, on remonte le temps puisque c'est son premier roman, où germe déjà son désir de défendre ses idéaux sociaux et politiques comme il le fera dans toute son œuvre. Un magnifique roman des origines qui démarre en 1941 avec Elna et Vivi, deux ados qui découvrent leur pays. On les suivra de mères en filles jusqu'en 1981. De beaux portraits de femmes qui veulent exister en toute liberté. **B.B.**

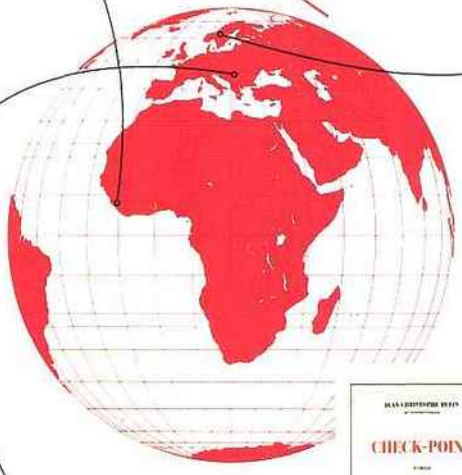
Daisy Sisters, de Henning Mankell, Seuil, 503 p., 22,50 €.

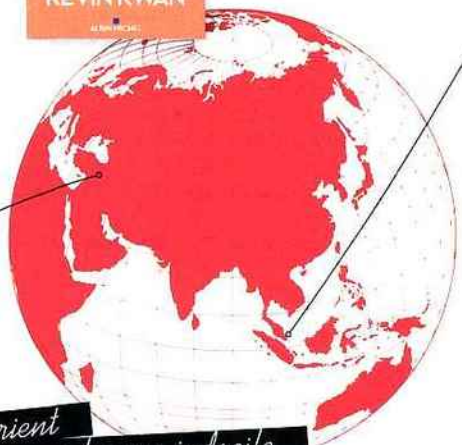
A Singapour pour un mariage bling bling

C'est à un voyage très singulier au cœur de la jet set et des supra riches de Singapour que nous invite Kewin Kwan avec ce premier roman qui scintille de mille feux et d'une diabolique ironie. Réunis à Singapour pour le mariage du siècle, on suit ces nouvelles tribulations d'un Chinois en Chine comme une aventure extraordinaire. Et comme Rachel Chu, la jeune professeur fiancée au très riche Nicholas, on est subjugué par le faste et les débauches d'un pays qui découvre les « joies » du capitalisme. C'est cinglant et totalement dépaysant. **B.B.**

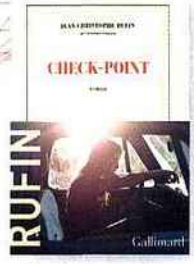
Crazy Rich à Singapour, de Kevin Kwan, Albin Michel, 525 p., 22,50 €.







En Bosnie avec une ONG

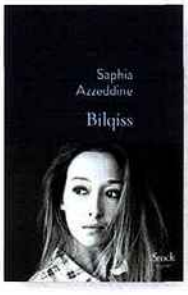


Maud a 21 ans et des envies d'idéal. Elle s'engage dans une ONG et se retrouve au volant d'un 15 tonnes sur les routes d'une Bosnie en guerre. Quatre hommes l'accompagnent, quatre personnalités qu'elle va apprendre à connaître au fil de ce voyage aventureux et riche en émotions. C'est que ce convoi humanitaire ne semble pas contenir que des vivres et des médicaments. À chacun ses raisons. Mais où se situe la frontière entre le bien et le mal ? Le « French doctor » Jean-Christophe Rufin a dirigé plusieurs associations humanitaires et sait de quoi il parle. Son roman n'en est que plus fort et déchirant. Et notre actualité ne met-elle pas à mal nos grands principes d'humanité, d'impartialité et de neutralité, les idéaux d'Henri Dunant ? **B.B.**

Check-Point, de Jean-Christophe Rufin, Gallimard, 400 p., 21 €.

En Orient avec une femme indocile

Parce qu'elle a enfreint la loi des hommes, de ces extrémistes religieux qui dictent leurs propres lois, Bilqiss passe en jugement... Elle sera condamnée, elle doit être lapidée. Mais qui lui lancera la première pierre ? Le juge qui la trouve coupable mais charmante, la journaliste américaine qui est tout feu tout flamme pour défendre les femmes opprimées dans le monde ? Rien n'est si simple sous le regard d'Allah. Chacun a sa part d'ombre, ses propres démons, de bonnes intentions qui en cachent de moins belles. Un récit à trois voix mené avec beaucoup de finesse par Saphia Azzeddine, qui sait faire la part des choses et se fait la juste avocate d'un monde où il y a d'infinies nuances de gris entre le noir et le blanc. On en ressort secoué et ouvert au dialogue. **B.B.**

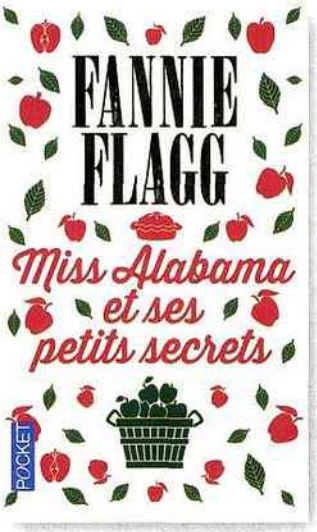


Bilquiss, de Saphia Azzeddine, Stock, 211 p., 18 €.

Tous droits réservés à l'éditeur

marie france
Pays : France
Périodicité : Mensuel
OJD : 137403

Date : JUIN 15
Page de l'article : p.114-117
Journaliste : Bernard Babkine/ Sylvie Metzelard



Magique Maggie

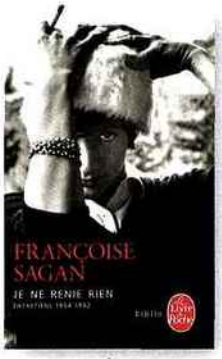
Maggie a connu un moment de gloire, il y a longtemps, elle a été élue Miss Alabama. Aujourd'hui, elle a 60 ans, elle trouve qu'elle a bien vécu et a décidé de se suicider pour ne pas connaître les affres de la vieillesse. Sauf qu'une bonne fée veille : sa copine Brenda, qui l'invite à un spectacle de derviches tourneurs. Elle pourra toujours se suicider un peu plus tard. Et la vie va lui réserver encore de bien belles surprises. On retrouve ici le style plein d'une chaleureuse fantaisie de Fannie Flagg, l'auteure du cultissime *Beignets de tomates vertes*, avec cette ambiance si particulière du sud des États-Unis et la complicité des femmes... Ce roman qui prend les allures d'un conte chaleureux et rafraîchissant, est idéal pour l'été. Les fans ne manqueront pas la sortie simultanée de son nouveau livre *La Dernière réunion des filles de la station-service*, paru au Cherche-midi. **B.B.**

Miss Alabama et ses petits secrets, de Fannie Flagg, Pocket, 448 p., 7,70 €.

Détruire, dit-il !

Faber fascine, Faber éblouit, Faber entraîne ses copains dans ses rêves d'un autre monde. Madeleine et Basile sont sous le charme de ce séducteur beau parleur. Puis le trio d'ados se fissure, Madeleine deviendra pharmacienne, Basile prof de français. Faber s'est brûlé les ailes, a brisé ses rêves. Le portrait sans concession de la jeunesse née dans les années 1980, « deux générations après une guerre gagnée, une génération après une révolution ratée ». Le nouveau roman des illusions perdues. **B.B.**

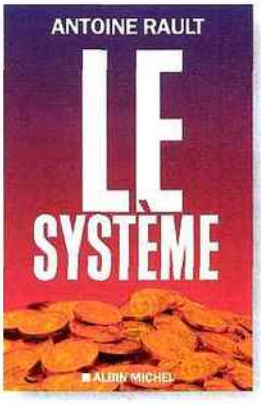
Faber le destructeur, de Tristan Garcia, Folio, 480 p., 8 €.



Sublime Sagan

« Si tout était à recommencer, je recommencerais bien sûr, en évitant quelques broutilles : les accidents de voiture, les séjours à l'hôpital, les chagrins d'amour. Mais je ne renie rien. » Françoise Sagan ne renie rien et nous le raconte avec franchise et talent, une douce complicité s'installe entre elle et nous lecteurs. On semble entendre sa voix, on aurait aimé la connaître... Il nous reste les pages de ces entretiens donnés entre 1954 et 1992. On est sous le charme... Adieu tristesse ! **B.B.**

Je ne renie rien, de Françoise Sagan, Le Livre de Poche, 264 p., 6,60 €.



Une histoire de sous

On peut voir *Le Système* au théâtre Antoine, à Paris, mais on peut aussi lire cette pièce d'Antoine Rault, l'auteur du *Diable rouge* et de *L'Intrus*. Dialogues cinglants et percutants pour cette histoire de gros sous et de politique. La France est au bord de la faillite et un Écossais, un certain John Law, parvient à convaincre le Régent que son « système » (la création de la monnaie papier et des actions) peut sauver le pays. C'était sans compter sur les intrigues, les manipulations et les trahisons. Une pièce d'aujourd'hui ? **B.B.**

Le Système, d'Antoine Rault, Albin Michel, 198 p., 15 €.

Une éducation sentimentale

Il fait beau, cet été-là, sur les rives du lac de Côme. La douceur de vivre est palpable. On est entre les deux guerres, le soleil masque toutes les ombres, c'est le temps de l'amour. Les coiffures à la garçonne font fureur, on danse sur des airs de jazz et les jeunes gens font leur éducation sentimentale comme le jeune Giacomo, très troublé par la mère d'un de ses copains. On se sent déjà en vacances avec ce beau roman teinté d'amour, d'élégance, de joie de vivre et d'une certaine mélancolie, comme les ombres d'un futur qui s'annonçait déjà. **B.B.**

Un été au bord du lac, d'Alberto Vigevani, Liana Levi Piccolo, 160 p., 7,50 €.

© DR.

Tous droits réservés à l'éditeur

marie france
Pays : France
Périodicité : Mensuel
OJD : 137403

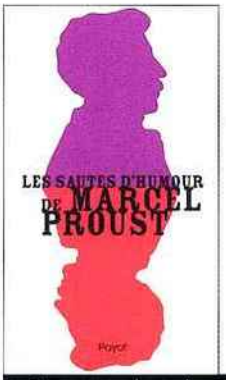
Date : JUIN 15
Page de l'article : p.114-117
Journaliste : Bernard Babkine/
Sylvie Metzelard

Le polar

Hitchcockien

Le matin et le soir, de son train de la banlieue londonienne, Rachel observe un couple qui vit dans une jolie maison le long de la voie. Elle leur imagine une vie heureuse. Un jour, elle apprend que Megan, la femme de la maison, a disparu. Ça bouillonne dans sa tête aux neurones traumatisés par l'alcool. Et pourtant elle a l'impression de savoir quelque chose qui lui échappe. Plus loin vit Anna qui est la nouvelle compagne de l'ex-mari de Rachel... Vous suivez ? Bien sûr Paula Hawkins va multiplier les erreurs d'aiguillage dans ce premier roman que maître Hitchcock aurait certainement aimé adapter au cinéma. **B. B.**

La Fille du train, de Paula Hawkins, Sonatine, 381 p., 21 €.



Le titre le plus drôle...

Les sautes d'humour de Marcel Proust

Quand on songe à Proust, on ne se dit pas forcément d'emblée « qu'est-ce qu'il était drôle ce Marcel ! ». Pourtant, effectivement, sa *Recherche* est truffée de passages amusants, souvent au détriment des femmes d'ailleurs. Serge Sanchez, avec ce petit livre, offre un florilège de bons mots. Un petit exemple extrait de *Sodome et Gomorrhe* où la chambre du narrateur jouxte la salle de bains de ses voisins : « Il y a une chose aussi bruyante que la souffrance, c'est le plaisir, surtout quand s'y ajoutent (...) des soucis immédiats de propreté. » **S. M.**

Éditions Payot, 160 p., 12 €.

Tous droits réservés à l'éditeur